

Comme prévu, le tsunami climato-catastrophiste sature l'espace médiatique, étouffe toute tentative d'analyse critique même argumentée. Le débat scientifique est littéralement interdit. A la lecture du mensuel "LA Recherche" N° spécial 500 de juin 2015, celui-ci titre "*les climato-sceptiques à l'assaut de l'Accadémie des sciences*". L'auteur de cet article (journaliste dit scientifique) pontifie et estime que les membres de cette institution ne partageant pas la doxa réchauffiste officielle sont des chevaliers de la Terre plate. Réaction médiatique reprise en coeur par France Info et France Inter.

Atteindre un tel niveau d'intolérance et de dogmatisme, laisse présager des lendemains vert sombre.

Climat moins patraque que prévu.

La climatologue Judith Curry est intervenue auprès de la Chambre des Représentants US (l'équivalent de la Chambre des Députés française) au sujet des engagements pris par le Président Obama auprès de l'ONU, prononcée lors de sa séance du 15 Avril 2015¹. Ce texte émanant d'une professionnelle chevronnée et reconnue dans le domaine de la climatologie, résume parfaitement, les interrogations de plus en plus évidentes sur cette "affaire climatique".

Ces informations doivent être communiquées à nos responsables politiques et notamment à ceux qui se sont engagés dans le processus d'organisation de la COP21 qui se tiendra à Paris. Vous retrouverez dans le résumé publié sur le site Pensée Unique², un certain nombre des constats factuels sur l'évolution des températures, sur celle des glaces polaires, sur les divergences entre les modèles et les observations, sur l'exagération de la sensibilité climatique au CO₂, sur la prise en compte croissante de la variabilité naturelle, longtemps négligée, et plus généralement sur l'état de la science climatique.

Les points principaux :

Les données récentes vont dans le sens de l'importance de la variabilité naturelle du climat et remettent en question la conclusion que les humains sont la cause principale du changement climatique récent :

- La suspension (hiatus) du réchauffement climatique depuis 1998 est toujours non expliqué,
- Un affaiblissement des preuves supportant la notion d'un changement climatique dangereux et d'origine anthropique,
- Les estimations à la baisse de la sensibilité du climat au dioxyde de carbone,
- Les modèles climatiques prédisent beaucoup plus de réchauffement que celui qui a été observé au début de ce XXI^e siècle,
- La définition d'un changement climatique "dangereux" est ambiguë et suppose l'existence de points de basculement catastrophiques considérés comme très peu, ou extrêmement peu, probables au cours du XXI^e siècle,
- Les efforts poursuivis dans le but d'établir un lien entre les catastrophes résultant des extrêmes climatiques avec le réchauffement climatique causé par l'homme, sont trompeurs et ne sont pas supportés par les observations,
- Il a été estimé que l'engagement des USA d'une réduction de 28% des émissions, réduirait de 0,03°C le réchauffement en 2100,
- Il faut élargir le cadre de pensée pour la politique climatique et fournir aux décideurs un choix plus vaste d'options lorsqu'il s'agit de gérer les risques liés au changement climatique,
- Des solutions pragmatique reposant sur des efforts pour accélérer l'innovation en matière d'énergie, pour accroître notre résilience aux événements météorologiques extrêmes et pour poursuivre des mesures effectives de réduction de la pollution, ont des justifications indépendantes de leurs bénéfices en terme d'atténuation du changement climatique et d'adaptation."

Les citoyens payeurs vont se rebiffer*.

M Thatcher, en son temps, houspillait l'Europe pour obtenir un rabais. En 2015, d'autres veulent passer à la caisse et faire déboursier 500 milliards de dollars aux occidentaux d'ici 2020 pour "sauver" le climat³. Les sommes consacrées déjà investies voire espérées par certains, laissent sans voix. Une fois ce délire réchauffiste passé, sonnera l'heure des comptes.

La contestation ne doit pas se limiter à l'aspect scientifique. L'analyse purement politique est inquiétante.

La note très salée justifie des exigences de garanties sur la justification de la dépense. Les politiques sont comptables des deniers publics. Cette catastrophe climatique vendue comme imminente est une formidable opportunité pour un tsunami de taxes et de contrôles sociaux via des comportements imposés et prétendument vertueux. Les élus doivent maintenant se poser très sérieusement et rapidement les questions suivantes :

- Est-on certains que les efforts demandés sont justifiés et légitimes ?
- Combien cela risque t'il de coûter aux citoyens ?
- Quels ont été les protocoles de contrôle sur les modèles mathématiques d'extrapolation ?
- Quels ont été les organismes mandatés pour ce faire ? Sont-ce des organismes suffisamment indépendants et compétents ?
- Les sommes demandées étant toujours plus lourdes, l'exigence d'un contrôle de la pertinence des dépenses publiques est elle effective et si non pourquoi ?

Il s'agit d'une exigence démocratique normale, tout ceci devant se dérouler dans la transparence. La demande toujours plus exigeante de contrôle d'abord du processus scientifique ayant conduit aux conclusions, puis du processus de décision et plus tard du processus de dépense des fonds, est une voie dans laquelle les élus doivent s'engager fortement en tant que personnes responsables soucieuses du bien commun. Les citoyens en tireront les conséquences.

Il ne serait pas étonnant, vu la tournure que prennent les choses et l'imprudence actuelle des hommes politiques, qui manquent à exiger de tels contrôles, qu'un jour, de gros nuages noirs s'amoncellent au-dessus de leurs têtes. Avec d'énormes scandales en perspective déjà soulignés dans la presse mais également dans plusieurs rapports officiels, pires encore que l'amiante ou le sang contaminé, au vu des sommes engagées, des très grandes entreprises impliquées, et par ailleurs de l'appauvrissement des populations. Le soutien inconsidéré à la filière éolienne par exemple de certains élus lors de la dernière discussion sur la transition énergétique, ne manque pas d'interroger.

Par rapport à tout cela, ne serait-il pas avisé qu'ils commencent dès aujourd'hui à ouvrir quelques parapluies ? »

Il paraît normal, et même indispensable pour des hommes politiques, comptables du bien public, d'agir avec une telle prudence. Le laissé faire et l'attitude actuelle, soumises aux chantages médiatiques, est d'une faiblesse exceptionnellement grave.



La stratégie du choc climato-écologique**.

La question de «*à qui profite le crime*» mérite d'être posée. Il est clair que le système monétaire est le lieu de contrôle. Il serait naïf de penser que nous avons face à nous juste une bande de joyeux drilles suivis par des idiots utiles et des opportunistes. Les médias sont verrouillés, les gouvernants occidentaux sont étouffés laissant les puissances financières prendre des initiatives majeures. La Banque Mondiale, le FMI, l'ONU, les banques centrales, les ministres des finances sont clairement à la **manoeuvre**⁴.

Pour s'en convaincre, il faut lire «*La guerre des monnaies*⁵» décrivant l'histoire du projet de «**gouvernement mondial**», administré par les banquiers, et dont la construction passe par la destruction des nations et des peuples souverains. Il regorge d'une somme impressionnante de références incontournables. A la fin des années 1970, ils ont identifié un moyen de "tondre les moutons" en temps de paix durable (contrairement à la guerre, les affaires sont plus difficiles...). Après avoir fait plancher des intellectuels, ils ont identifié que la cause environnementale serait un moyen de mobiliser des énergies comparables à celles mises en branle pendant une guerre. La stratégie du **choc**⁶, chère à Naomi Klein, la grandre prêtresse écolo-décroissante, est à l'oeuvre actuellement avec l'aide zélée de l'ensemble des médias.

En état de sidération, les peuples sont prêts à tout accepter. La catastrophisme climatique est un exemple sans équivalent dans l'histoire.



Les pages 282 à 289 de l'ouvrage de H. Song sont particulièrement éclairantes sur le tour de passe-passe dont l'objectif reste celui d'une gouvernance mondiale par l'élite des banquiers internationaux via la suprématie conservée du billet vert.

Ceci passe par exemple par la création *de novo*, d'un mécanisme d'accaparement de 30% de la surface terrestre par les groupes financiers internationaux. Via la création de la *World Conservation Bank* (WBC), basée sur un concept simple, remplacer la dette des pays en voie de développement (1 300 milliards de dollars en 1987) par des ressources naturelles mises en gage. Notons que le WBC a été rebaptisée *Global Environment Facility* (GEF) ou Fonds pour l'Environnement Mondial (FEM). Cela sonne mieux aux oreilles chastes des écologistes, mais l'objectif est le même.

Wall Street, la City et une poignée de très grands banquiers ont pour objectif d'instaurer une taxe en dollars sur toute la planète qui aurait pour effet de faire disparaître des monnaies mineures, redonner sa suprématie au billet vert. H. Song décrit de manière très documentée comment ces acteurs ont créé et contrôlé les banques centrales occidentales (Bank of England, FED, mais aussi le FMI et la Banque Mondiale, pour ne pas dire aussi la BCE) afin de s'enrichir en contrôlant l'ensemble de l'économie (jusqu'à créer des crises pour s'enrichir plus vite) et les pays dans leur ensemble. A partir des années 80, ces grands banquiers confrontés à un monde stabilisé, ont identifié que la guerre écologique était le moyen de créer une nouvelle crise, de prendre encore plus de pouvoir.

Ce n'est pas un complot, c'est une domination par la monnaie. La question est de savoir si cette finance prendra le contrôle de l'ensemble de la planète par le biais de cette taxe mondiale sur le CO₂, le but de la manoeuvre est de la libeller en dollars pour donner à cette monnaie une valeur et l'imposer subrepticement dans tous les échanges à travers le monde!

Les milliardaires verts comme Al Gore ont compris depuis longtemps quels profits tirer de cette conjonction mondiale d'intérêts financiers, politiques et idéologiques.

Pour finir sur une note légère...

Le luxe durable est en vue selon des joaillers. L'or est maintenant extrait selon des «*méthodes responsables*»⁷. Al Gore et nos promoteurs éoliens multi-millionnaires qui s'enrichissent au fur et à mesure que nos concitoyens s'appauvrissent pour payer cette formidable transition énergétique seront donc soulagés lors de leurs prochains achats de luxe^{8,9}.

Il est recommandé de lire (ou relire) legor Gran (hilarant et impitoyable) **et** d'acheter le nouvel opuscule de H16¹⁰, qui au dernière nouvelle est en rupture de stock chez Amazon. C'est dire.



- ***François Martin**, Président du Groupement Professionnel HEC Géostratégies, et Conseiller municipal de Mareil sur Mauldre (78),
- ****Brice de Welgouat**,
- *****Thierry Levent**, animateur du site l'ECOLOCRIQUE,

Bibliographie:

1. <https://curryja.files.wordpress.com/2015/04/house-science-testimony-apr-15-final.pdf>
2. <http://www.pensee-unique.fr/news.html#indc>
3. <http://www.contrepoints.org/2015/05/18/208074-climat-chine-et-inde-reclament-leurs-100-milliards-par-an>
4. <http://www.worldbank.org/en/news/feature/2015/04/18/raising-trillions-for-climate-finance>
5. Hogbing Song. La guerre des monnaies. Editions (le Retour aux Sources), 2013.
6. Naomi Klein. La stratégie du choc. Editions Acte Sud , 2013.
7. http://www.bellesmontres.com/magazine/magazine-16-05-2015-1928897_830.php
8. <http://www.observatoiredesgaspillages.com/2014/07/le-scandale-des-energies-renouvelables/>
9. http://www.francetvinfo.fr/replay-magazine/france-3/pieces-a-conviction/video-le-rachat-suspect-d-une-entreprise-d-eoliennes-par-edf_896459.html
10. <http://www.contrepoints.org/2015/05/16/207978-petit-traite-danti-ecologie-a-lusage-des-lecteurs-mechants>